

PRIMITIVE

1996

Commande de l'INA-GRM

15:30

Jadis sur les parois des cavernes, l'artiste esquissait des silhouettes, des signes, posait des couleurs, tentant ainsi de jeter les bases d'un art naissant dont il ignorait tout ou presque...

De même, nous ne possédons à l'image de ces lointains créateurs qu'un langage à peine plus élaboré, dépourvu de véritable grammaire, de règles ou de "solfège"...

Rien en somme pour nous éclairer, nous déterminer à priori dans le monde immense et neuf des sons, et rien pour nous rendre la tâche moins austère... Cela est-il une nécessité provisoire, un passage obligé, et est-ce pour nous aussi important que cela de le savoir ?

A chacun sa réponse...

Ce qui compte il me semble avant tout n'est pas que le support que nous utilisons (bande magnétique, ordinateur, etc) se comporte comme un simple collecteur de sons au service d'une pensée préexistante et supérieure, mais qu'il permette par sa nature même de concevoir des phénomènes perceptifs complexes que l'esprit sans son existence, serait incapable d'imaginer, d'élaborer et donc de traduire sous quelque forme que ce soit.

En cela donc dépendant de cette notion de support, tout comme la peinture est dépendante de la toile, l'art acousmatique ne peut être réductible, ni converti, ni codifié en un autre langage. Et même s'il utilise les outils les plus récents et les plus sophistiqués possibles, il représente au même titre que la peinture, l'une des formes d'expression les plus paradoxalement primitive qui soit.

Mais quel est le sens, le devenir, quelle est la vraie nature de cet art?

Pour tenter un peu d'y répondre je me suis laissé aller ici à la seule dimension plastique de la matière-son, et à cela uniquement. Evitant d'emblée le recours accessoire à un thème ou un propos littéraire conducteur quel qu'il soit; me tenant ainsi plus à l'affût de réflexes significatifs pertinents éventuels, de rapports et de signes instinctifs authentiques et "typiques" de ce nouvel art. Attentif en quelque sorte à l'émergence d'archétype.

Mais jusqu'où peut-on aller dans l'acte le plus élémentaire qui soit de l'organisation et de la fixation de la matière sonore devenue avec le progrès si malléable ? Vers quelle nouvelle "normalité" nous entraînent insensiblement ces tâtonnements, ces expériences, le temps ?

Pour toute réponse, la déroutante contradiction, l'évident paradoxe d'une "musique" d'autant plus abstraite qu'elle est conçue si concrètement...

Patrick Ascione

INDICATIONS TECHNIQUES POUR

"PRIMITIVE"

Patrick Ascione

"PRIMITIVE" a été entièrement composée dans les studios de l'INA/GRM à Paris de décembre à juin 1996.

La pièce sur support DAT stéréophonique, ainsi que les matériaux sonores composites initiaux ont été créés sur Système PRO-TOOLS 3, SOUND DESIGNER, GRM TOOLS, PLUG IN (reverberation, effet doppler, etc..). Ordinateur MACINTOSH double écran.

Quelques autres éléments sonores complémentaires ont été réalisés à partir d'échantillonneurs AKAI 1100 et synthétiseurs YAMAHA commandés par Cubase sur ordinateur MACINTOSH.

Une version multipistes 12 pistes réelles (pour une diffusion en salle sur 12 canaux séparés de cette même oeuvre, à partir de 2 DA 88 TASCAM synchronisés, est actuellement en cours).